

Werk

Titel: Quelques mots peu connus

Autor: Vaganay, Hugues

Ort: Erlangen

Jahr: 1907

PURL: https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?345572629_0023 | log30

Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)
SUB Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen

✉ info@digizeitschriften.de

Quelques mots peu connus.

Par

Hugues Vaganay à Lyon.

1.

Les formes inventoriées par M. Godefroy ou ses collaborateurs ne figurent pas toutes en titres courants dans les dix volumes du Dictionnaire de l'ancienne langue française: il est donc assez malaisé d'affirmer la présence ou l'absence d'un vocable médiéval dans cet immense répertoire; aussi les quelques mots qui suivent ont-ils été peut-être recueillis sous une autre graphie. Ils sont extraits de la traduction française de l'encyclopédie bien connue des médiévistes composée par le franciscain anglais Barthelemy de Glanville au milieu du XIV^e siècle, le *De proprietatibus rerum* traduite en 1372 par Jehan Corbichon, moine augustin et dont l'édition princeps, imprimée à Lyon en 1482 fut revue par Pierre Ferget (ou Farget), moine du même ordre. Je n'ai pu voir l'article de l'Histoire littéraire, t. XXX, p. 334—88, sur Corbichon, mais le Manuel du Libraire indique quatorze éditions de sa traduction de 1482 à 1556, et il semble bien que M. Godefroy ait reculé devant le nombre de ces éditions tout autant que devant la longueur de l'ouvrage.

Dans le Dictionnaire se trouvent cités de l'œuvre de Corbichon 1 manuscrit: Richel 22533 (v^o Atenuir, thisique, etc.), 3 éditions: Vérard (v^o Secundier: une note fait remarquer que le ms. porte Secondaire), 1485 (v^o Ululle), 1486 (v^o Plantanier), 1522 (v^o Subsolan: „Fergets [sic] Prop. des choses). Mais le dépouillement en a été fait d'une façon assez sommaire et seulement, semble-t-il, pour les premières pages de chacune de ces éditions: les variantes de ces diverses éditions entre elles restent à être établies. Ainsi aux chapitres xi et xii du Livre iii, nous lisons les adjectifs „memoratif“ et „operatif“ qui, s'ils se rencontrent dans l'œuvre originale de Corbichon, sont de date antérieure aux citations du Dictionnaire.

L'exemplaire que j'ai sous les yeux a pour titre *Le propriétaire des choses tresvtille et prouffitable aux corps humains avec aucunes additions nouvellement adioustees || cestassavoir ¶ Les vertus et proprietes des eaues artificielles et des herbes ¶ Les natiuitez des hommes et des femmes || selon les .xij. signes. ¶ Et plusieurs receptes contre aucunes || maladies. ¶ Item vng remede tresvtille contre fieure pestilentielle et autre maniere depidimye approuue par plusieurs || docteurs en medecine. — Les parties rubriquées sont ici en italique.*

La seconde colonne du f. BB 6 contient, au dessus de la marque de Jehan Petit, l'explicit suivant.

Cestuy liure des proprietes des choses || fut translate de latin en francois lan de || grace mil. CCCLxxij. par le commandement du trescrestien roy de france || Charles le quint de se nom regnant || en ce temps paisiblement. Et le translata || son petit et humble chapellain frere iehan corbichon || de lordre saint augustin maistre en theologie || de la grace et promocion dudit prince et seigneur || tresexcellent. Et y est adiouste les vertus et || proprietes des herbes et des eaues artificielles. || Les natiuitez des hommes et des femmes et aucunes || receptes tresvtilles. Avec vng souverain remede || de contre fieure pestilentielle. Imprime nouuellement a Paris Lan de grace mil cinq cens et dix || le .xv. iour de Novembre. Pour Jehan petit et || Michel lenoir libraires Jurez en luniuersite de || paris demourans en la rue saint Jaques.

Afin de faciliter les comparaisons avec les éditions antérieures à celle-ci de 1510 et avec celles qui furent publiées jusqu'en 1556, les indications renvoient aux chapitres et aux livres. Les additions qui suivent le livre xix portent le titre des chapitres. Les mots sont partagés en deux séries: I, ceux qui ne paraissent pas avoir été recueillis par M. Godefroy; II, ceux pour lesquels il ne cite pas d'exemple tiré de Corbichon (ou de Farget).

I.

Aherder, s'. — La peau est tellement ioincte a celle qui est dessous que on ne la peult pas de legier traire ne escorcher et par especial es ayes des mains et es plantes des piedz pour les nerfs qui si aherdent sicomme dit constantin. V, lxiiii.

Alebastre. — Alebastre sicomme dit ysidore est vne blanche pierre entreiectee de diuerses couleurs. XVI, iii.

Alopie. — Maladie speciale qui est appelée alopie par laquelle maladie il chiet vne partie des cheueulx par deuant. V, lxvi.

- Aluyne.** — Les figues cuytes en vin avec aluyne guerissent de ydropisie. XVII, xxxvi.
- Ambolisme.** — Aulcunesfoys lan de la lune est lan de lambolisme et est ambolisme pour la croissance que lan du soleil a sur lan de la lune. IX, iiiii. — Godefroy (I, 254) a ambolismere avec renvoi à (III, 34) Embolismere, où il donne un exemple de Corbichon.
- Amoistir.** — Quant on menge souvent [du beurre] il amoistist lestomac et lasche le ventre. XIX, lxxiii.
- Amolir.** Amollir. — [La moisteur] est de sa nature cause de amollir les choses dures . . . si purge et nettoye . . . en amolissant les parties par où elle passe. IV, iiiii.
- Amphorisme.** — Comme dit Galien sur les amphorismes. IV, iiiii. — Sicomme dit Ypocras es amphorismes. IX, v.
- Analencie.** — Ilz sont troys especes de epilencie . . . Lune est appellee epilencie et lautre analencie et lautre cathalencie. Epilencie est ou chief de la matiere qui est au cerueau. Analencie est de la matiere qui est en lestomac . . . Cathalencie vient de la matiere qui est es extremitez du corps. VII, ix.
- Antome.** — Democritus si dit que lame est vng esperit comme sont les petites parties que on appelle antomes comme sont les petites chosettes que nous voyons monter et descendre dedens le ray du souleil. III, iiiii.
- Apeticier.** Apeticer. Apeticier. — On salue le beurre pour mieulx garder et pour apeticer sa moisteur par la seicheresse du sel . . . quant le beurre est trop vieil sa saueur appetice et son odeur aussi. XIX, lxxiii. — Tel souffre a vertu de attirer et de degaster de subtiler et apeticier les humeurs. XVI, xcii. — La fieure sapetice. VII, liii.
- Appetitif.** — A lame croissant quatre choses sont necessaires pour son service cestassavoir la vertu appetitive qui prent ce qui est necessaire ou nourrisement pour la croissance. La vertu digestive qui est au nourrisement separe ce qui est nuysable. La vertu retentive qui retient le nourrisement . . . la vertu expulsive qui boute hors ce qui n'est pas convenable. III, viii.
- Apprehensif.** — Ceste ame sensitive a double puissance cestassavoir la puissance apprehensive et la puissance de mouvoir. III, ix.
- Avellene.** — Les noix de couldre que on appelle avellenes sont saulages au regard des grosses noix francoises. XVII, cvii.
- Avortir.** — Se il tonne ou espartist quant la perle se commence a former elle auortist et va a neant sicomme dit le lapidaire. XVI, lxii. — Godefroy I, 29, a les formes Abortir et Advortir.

- Bolievre.** — Ceste mierre . . . amende les genciues et garist la roigne des bolieures. XVII, Ci.
- Cardiacapassion.** — Ceste eaue [de fleur de romarin] . . . vault à cardiacapassion qui est adire trembleur de cueur. (Eaue de fleur de romarin, f. AA i.)
- Cathalencie.** — Voir Analencie.
- Confortatif.** — Ces pierres ont vne vertu confortatiue de leur nature. XVI, lxii.
- Conservatif.** — La vertu memoratiue si est vne puissance conseruatiue par laquelle nous gardons les especes des choses qui nous sont presentees par les sens. III, xi.
- Deuiller, se.** — Se les nerfz qui sont es costes sont sans douleur cest bon signe et se ilz se deuillent ou se retrayent cest mauuais signe. V, xxxi.
- Dialie.** — Ceste eaue [de fleur de romarin] . . . guerist du chancre et des fistules et ratiffie les mauuais dialies et les seiche. (Eaue de fleur de romarin, f. AA i.)
- Digestif.** — Voir Appetitif.
- Dissintere.** — Le flux de ventre qui est appelle dissintere. IX, v.
- Elephantin.** — Ceulx qui ont la mesellerie elephantine ont la couleur perse et la face ainsi comme plomb. VII, lxiiii. — Godefroy, VII, 16, qui cite ce même chapitre, v° Renardin, a oublié d'inscrire Elephantin et Serpentin qui suivent dans Corbichon.
- Emoroides.** — Les emoroides sont veines qui yssent du pertuys de dessoubz. VII, liiii.
- Endescription.** — Toutes ces diffinitions qui sont donnees de lame si sont ensemble comprinses comme vne endescription generale par damascene en son premier livre des sentences. III, iii.
- Endoucir, s'.** — Par la melodie de la voix sendoucisent toutes manieres de labeurs. XIX, cxxxii.
- Enraciner, s'.** — La plante de la vigne est ainsi appellee pour la vertu que elle a de soy tost enraciner sicomme dit ysidore. XVII, elxxiiii.
- Epilencie.** — Du hault mal que on appelle epilencie. VII, ix. — Voir Analencie.
- Ennemitie.** — Quant le mouton regarde la balance . . . cest signe de parfaicte ennemitie. VIII, ix.
- Escorpion.** — Aulcun venin est froit et sec sicomme de l'escorpion. VII, lxvi.
- Espesser.** — Loeuure et lefect principal de seicheresse si est seicher mais elle a moult defectz secondiers sicomme espesser et enasprir. IIII, iii.

- Esternuer.** — Se le malade de fieure esternue le sternuer est mauuais signe. VI, x.
- Expulsif.** — Voir Appetitif.
- Extimatif.** — La vertu extimatiue ou la raison sensitue qui est tout vng si est vne puissance par laquelle lame si a sens de soy garder de ce qui luy est nuisible et de ce qui luy est delectable. III, xi.
- Frenatique.** — Lame raisonnable est empeschee en toutes ces œures sicomme il appert es lunatiques et es frenatiques qui nont point dusaige de raison. III, xxii.
- Fruger.** — Sans moiteur la terre ne peult fruger. IIII, iii.
- Gabieuse.** — La gabieuse est moult bonne herbe. (Les vertus des herbes. Gabieuse f. AA v^b.)
- Glaix.** — Glaix est moult bonne herbe pour la toux. (Ibid.)
- Glanduleus.** — La tierce partie de la chair est assemblee et amonselee ensemble ainsi comme glans et est appelee chair glanduleuse. VI, lxii.
- Griefver.** — Le foye de chieure griefue ceste maladie. VI, x.
- Grossesse. Grosseté.** — Seicheresse . . . degaste lhumeur quelle treue qui est cause de gresse est de grossesse. IIII, iii. — Le poulse se varie es femmes grosses selon diuers temps de leur grossete. III, xxiii.
- Hanir.** — Dit ysidore que quatre choses sont considerees en vng bon et noble cheual cestassauoir la facon la beaulte le hanir et la couleur. XVIII, xxxvii.
- Hastereau.** — La tierce est la partie de derriere que on appelle en francoys le hastereau et en latin les phisiciens lappellent occiput. V, iiii.
- Ligneal.** — Selon ysidore il est moult de manieres de nombres dont lung est appelle nombre discret ou diuise . . . Lautre nombre est appelle nombre continu . . . et tel nombre est appelle nombre ligneal. XIX, cxxvi.
- Mal terminable.** — Moisteur . . . de sa nature elle est mouuant et coullant et mal terminable quant est de soy. IIII, iiii.
- Memoratif.** — Voir Conservatif. — Godefroy, V, 228, n'a qu'un exemple de Brantôme.
- Mieroleve.** — On coupe deux foys lan les branches de cestuy arbre mais auant que on les coupe la goutte en yst de sa volente ainsi comme sueur. Et est ceste goutte la meilleure et est appelee mieroleve sicomme dit plinius et ysidore. XVII, ci.
- Mierre.** — Mierre est vng arbre qui croist en arabie. Ibid.

- Musteau.** — La facon du bon cheual est que il ait le corps ferme . . . la poitrine large et le musteau de tout le corps gros et espes. XVIII, xxxvii.
- Nettoyement.** — En ceste feste estoit expiation qui vault autant adire comme nettoyageement car parce lame estoit nettooyee. IX, xxxiii.
- Noncorporel.** — Lame est vne substance viuant et simple noncorporelle innisible aux yeulx corporelz. III, iii.
- Ostruce.** — Ostruce est prinse du langage grec selon ysidore ostruce a le corps dune beste et les plumes dung oyseau. XII, xxxiiii. — Godefroy, V, 660, a Ostrucesse d'après E. Deschamps.
- Pouuret.** — Toutes vignes hayent les nauetz les choux et les pourretz. XVII, clxxiii.
- Recapitulation.** — De la recapitulation de ce qui est dit. XIX, cxlviii.
- Redrecier.** — Redrecier les nerfz et les membres qui sont blessez. III, v.
- Rehumer.** — Plinius dit au vi. chapitre du xxxiii. liure de son œuvre que le paon rehu'ne sa fiente quant il a faicte par enuie de l'homme. XII, xxxii.
- Roigneux.** — Les ongles deniennent gros et bossus et ainsi comme roigneux. VII, lxiii.
- Secondine.** — Ceste toille qui est deuant loeil se ioinct avec la seconde qui est derriere. V, v.
- Seicheresse.** — Le poulse . . . est aucunesfois dur pour la seicheresse des veines la ou il passe. III, xxiii. — Seicheresse est autant adire comme sans ius ou sans humeur. III, iii.
- Serpentin.** — Ceulx qui ont la mesellerie serpentine ont . . . le cuir mol et pasle et enfle. VII, lxiii.
- Solan.** — Le premier des quatre ventz principaulx est appelle soub-sol . . . et de ce vient le vent qui est appelle subsolan pource quil est ne soubz le soleil . . . Le vent solan est attrempe en chaleur. XI, iii.
- Soubsol.** — Voir Solan.
- Soubtiler.** — Tel souffre a vertu de attraire et de degaster de soubtiler et appeticier les humeurs. XVI, xcii.
- Tempestieux.** — Le vent est appelle austre pource que il puise leaue et est chault et moiste et tempestieux. XI, iii.
- Transmuable.** — Selon saint Gregoire la chair est moult transmuable et par consequent legiere a corrompre et encline a pourriture. VI, lxii.
- Triplicite.** — Chescune planette en sa propre maison a v vertus et ou

- degre de son exaltation elle en a quatre et en la maison de sa triplicite elle en a troys. VIII, ix.
- Ultrin. — Ce vent [soubzol] en a deux aultres qui luy sont adioins dont lung est vers septentrion et est appelle vent vltrin. XI, iii.
- Villesse. — Elles [les locustes] nuyent plus en jeunesse que en villesse. XII, xxv.
- Ydacite. — Ydacite est une pierre precieuse qui est iaune en couleur. XVI, xcix.
- Ydropisie. — Voir Aluyne.
- Ymaginacion. — En ceste vie on ne le [Dieu] peult droictement congnoistre sinon par le fait de ses œuures combien que par ymaginacion il soit descript en moult de figures. I, v.
- Ymaginatif. — La vertu memorative . . . retient et garde en son tresor les choses qui sont comprinses par la vertu ymaginative et par la vertu extimative. III, x.
- Ymbre. — La pluye est appellee ymbre pour ce que elle se boit dedans la terre. XI, vii.
- Yrachite. — Yrachite est vne pierre . . . et dit on que elle vault contre le venin. XVI, c.
- Zimech. — Zimech est vne pierre ou vne voyne de terre dont on fait lasur sicomme dit le lapidaire. XVI, ci.
- Zinguite. — Zinguite est vne pierre qui a couleur de voirre. XVI, cii.
- Zitual. — Zitual est vne espice chaulde et seiche. XVII, cxci.
- Zucre. — Zucre est en latin appelle zucara et est fait des roseaux pres du nil. XVII, cxci.

II.

- | | |
|---------------------------------|--|
| Apertif (Eau de fort, f. AA i). | Enflation (Eaue de fort, f. AA i). |
| Arseure XVII, cxvii. | Enfermeté II, ii. |
| Assavorer III, xx. | Entrecil V, ix. |
| Assemblance V, xxxi. | Fistuler (Eaue de fort, f. AA i). |
| Astrologien VIII, xxii. | Fleumatique III, iii. |
| Chamel XIX, lxiii. | Formatif III, ii. |
| Chetiveté XII, xxviii. | Frenesieux (De la melisse, f. AA iii). |
| Desatrempance VI, lxii. | Froncié XVII, xcvii. |
| Desatrempé VIII, xxxvi. | Fructiferant XIII, v. |
| Desordonnance V, ii. | Fumosité III, xx. |
| Despourueement VII, lxvi. | Gargarisme (Eaue de fort, f. AA i). |
| Doloir, verbe XVII, Cxiii. | Generatif III, viii. |
| Ducteur II, vii | Maistrie VIII, xviii. |
| Enaspir III, iii. | Medicinable XVII, cxviii. |

Melancolieus XVI, ci.	Profondesse XIX, cxxvii.
Memoratif III, xi.	Prospectif III, xvii.
Mesellerie VII, lxiii.	Pruyne XI, ix.
Meureté XVII, Cxiii.	Puantise V, xvi.
Mondificatif (Pour faire lauements, ; f. AA ii ^d).	Reconseiller XIX, cxlvii.
Moustelle XII, xxxiii.	Refroider XIII, i.
Mouvable III, iiii.	Repairer XII, xxxvii.
Muableté III, viii.	Retargier III, iii.
Naturien III, x.	Retentif III, viii.
Nocturnal VIII, xi.	Rondesse V, xviii.
Noireté II, v.	Saultereaulx XII, xxv.
Nutritif III, viii.	Seicheresse III, xxiii.
Odorer VII, lxiii.	Sonnable III, xviii.
Operatif III, xii.	Spondille V, xxxii.
Pardurableté II, ii.	Sufficient XIX, xi.
Penne XII, xxxiii.	Trembleur III, x.
Pestilentieus (Explicite).	Trenchoison XVII, cxiii.
Poissonnet XII, xxvi.	Turbation VIII, xxxix.
Prenosticable (Contre la peste, f. BB iii ^d).	Uller XII, xxxvii.
	Ydropique XIX, lxiii.

2.

Un autre ouvrage qui ne semble pas avoir retenu l'attention de M. Godefroy ou de ses collaborateurs est celui qui est bizarrement intitulé au tome VI, page 736, „René BENOIST, Vie de J. C., éd. 1599“ et qui n'est autre que *Le grant vita christi*, ouvrage bien connu et qui fut très lu au XVI^e siècle dans la traduction de frère Guillaume Lemenand. Je n'ai su relever qu'une citation, à la page 297 du deuxième tome du *Complément* avec un renvoi à un manuscrit „*De Vita Christi* B. N. 181“. Un examen sommaire de l'édition de 1544 m'a fourni cinq mots qui ne paraissent pas avoir été signalés par M. Godefroy, et pour trois autres, un exemple plus ancien que celui ou ceux cités dans le Dictionnaire.

I.

Alleviatif. — [L'oignement apporté par Marie Magdaleine] C'estoit une liqueur trèsprécieuse que avoit nature confortative de réfrigération médicinale et alléviative de lasseté. II, xlv, 2^e col.

Aymeur. — Le saulveur est nay: c'est à dire, le aymeur, le pareur de salut: qui est Christ. I, 20, 2^e col.

Haveau. — La parolle de dieu est comparée au haveau et claveau du pescheur. I, 66, 3^e col.

Minoration. — La décollation de saint Jehan fut démonstrance de la minoration de la renommée que le peuple avoit de luy. I, 151, 2^e col.

Reverentement. — Maintenant les disciples . . . regardent humblement et révérentement en toute intention et affection de pensée leur bon maistre. I, 96, 2^e col.

II.

Immutabilité. — Il est participant de nostre mutabilité: affin qu'il nous feist participant [sic] de son immutabilité. I. Chapitre ix (éd. citée, I, p. xix, 4^e col.). — God. (Suppl. II, 785) a un exemple tiré de la traduction de Théodoret par Mathée, dont le 1^{ère} édition est de Poitiers 1544. (Voir la Bouralière. L'Imprimerie à Poitiers au XVI^e siècle, p. 101.)

Inconvénient, adj. — Ces cinq disciples estoient aux occupacions bien inconvénientes et bien humbles. I. Chap. xxx (éd. citée, I, p. lxxvi, 2^e col.) — God. (IV, 566) a un exemple tiré de Guill. du Bellay, éd. de 1569.

Saultement. — Par laquelle dance et saultement la fille pleust à Hérode. I. Chap. lxxvi (éd. citée, I, p. Cli, 1^e col.). — God. (VII, 327), a deux exemples datés de 1532 et 1549, or, l'édition princeps de Lemenand est de 1487 et il est assez probable que ce mot s'y trouve déjà.

3.

Tous ces vocables devaient sans doute être compris dans le „volume qui contiendra la langue particulière à la dernière partie du XV^e siècle, au XVI^e siècle . . .“, volume que M. Godefroy promettait en 1889, en tête du tome VI de son Dictionnaire. La mort ne lui permit point d'achever son œuvre, tout comme elle a interrompu les travaux lexicographiques de M. Delboulle, qui s'annonçaient comme un très copieux complément des dix volumes du Dictionnaire. L'un et l'autre auraient largement utilisé un de leurs prédécesseurs: Antonio de Lebrija dont le lexique latin-espagnol fut transformé en lexique latin-français dès les premières années du XVI^e siècle¹). L'édition que j'ai eue entre les mains est intitulée.

1) Pour diverses éditions, voir Ch. Beaulieux, Liste des dictionnaires, lexiques et vocabulaires français antérieurs au „Thresor“ de Nicot (Paris, 1904). — M. Ch. Beaulieux n'a pas connu l'édition de 1519.

Vocabularius Nebrissensis

¶ Aelij Anthonij Nebrissensis Grammatici Lexicō .i. dictionarium nuperrime ex hispaniense in gallicū trductum eloquium: cū q̄ plurimis additionibus a papa & hugone excerptis. Predicatoribus eloquentiam seu verbi copiam optātibus necnō & ceteris tironibus ter minorum explanationem scire volentibus summe per necessarium. Habes insuper studiose lector complura vt legendo cognoscere poteris accurate castigata.

Grande Marque au nom de
PIERRE GAVDOVL

¶ Venundantur parrhisiis in Clauso Brunelli sub signo Cirici.
Et à la fin

F. [C C v°]

¶ Finis vocabularius Aelij Antho
nij Nebrissensis nuperrime cū multis
additionibus Impressus Parisij an
no Millesimo quingentesimo decimo
nono die vero mēsis Augusti vnde-
cimo.

Le dépouillement des 58 premiers feuillets m'a fourni les mots suivants qui manquent au Dictionnaire, ou pour lesquels Godefroy ne fournit qu'un exemple postérieur.

Abouvyer, desjoindre le beuf. Abingare bovem, a 1 c. — God. I, 33, d'après Nicot et Cotgrave.

Acoursement. Decurtatio, e 4 c.

Acourser, diminuer. Decurro, as, e 4 c.

Acuir parfaitement, aguiser. Exacuo, is, g 5 a.

Adversative (conjunction), mais. At, b 3 a.

Affliction, a d v. Efflictim, f. 7 a.

Aigrure et amerture. Amaritudo. a 6 c. — God., Suppl. I, 54 renvoie à Palsgrave qui est de 1530.

Aplaniement. Complatio, onis. d 3 b.

Ascriber ou bailler, députer, destenir. Deputo, as. e 7 b.

Assourcement. Exudatio, onis. g 8 b. — God. I, 454, n'a que le verbe Assourdre.

Attenuement. Extenuatio, onis. g 7 d.

Batailleux. Belliger. b 6 a.

Bavariens. Peuple d'Allemagne, Boij. b 7 b.

Bienparlant (qui preste l'oreille est). Affabilis. a 4 c.

Blanchure et netteté (avoir). Candico, as. c 2 b.

Bouviere (la), ou lieu aux bœufz Editus bovis. f 6 d.

- Cartaginien. Carchedonius. c 2 a.
 Conduciblement, pourfitement, adv. Conducibiliter. d 4 d.
 Conglutination. Asphaltum. b 2 c. — God., Suppl. II, 156, a le mot avec un exemple tiré de la Mer des hystoires, mais dans un autre sens.
 Continamment ou chastement. Continenter, d 6 d.
 Contre passion. Antipatia. a 7 c.
 Contreposition. Antithesis. a 7 d.
 Contrinité de la bouche. Bucca, ce. b 8 a.
 Copieur. Antigraphus. a 7 c.
 Cornemusier (ung). Ascales. b 2 b. — God., Suppl. I, 202, a un exemple tiré de F. Julyot Elegies de la belle fille [1557].
 Crediblement. Credibiliter. e 1 a.
 Creuse ou couverture d'une noix (la). Calix, eis. c 1 d.
 Deconforteur, desolateur. Desolator. e 7 c. — God., II, 563 a Deconforteur, d'après le Gloss. de Conches.
 Defoulement, surmontement. Conculcatio. d 4 c.
 Degabeur, moqueur. Delusor, oris. e 6 C.
 Demeslement. f 1 d.
 Deprimement ou anyentement. Exinanitio. g 6 c.
 Desolateur. — Voir Deconforteur. — God., Suppl. II, 349, a un exemple tiré de S. François de Sales.
 Desrachable, desliable. Extricabilis, e. g 8 a.
 Destineement, adv. accidentalement. Fataliter. b 1 d.
 Destructivement, adv. Extirpitus. g 7 d.
 Detribuement, dispensation. Dispensatio, onis. f 3 a.
 Dorier. Faber orarius. g 8 c.
 Doullamment, adv. Dolenter. f 4 c.
 Dubieux. Dubiosus, a, um. f 5 b.
 Edoler. Edolo, as, avi. f 6 d.
 Emblanchissement. g 5 b.
 Encorporement Corporatio. d 8 b.
 Enlaydement. Devenustatio. e 8 b.
 Escharvisseur ou truffeur. Carinator. c 3 b.
 Escoussois (peuple). Asticoti. b 3 c.
 Estrivement, adv. Controversin. d 7 a.
 Fabulateur (ung poete). Aesopus. a 4 c. — God., III, 693, a deux exemples, l'un de 1548 et l'autre de 1578.
 Fabulosité. Fabulositas, tis, g 8 c. — God., Suppl. II, 589, a un exemple tiré de Le Maire de Belges.
 Faire moitte, plouvoir. Austro, as. b 4 b.

- Froidureux. Alsciosi. a 6 b. — God., IV, 155, a deux exemples l'un de Marot et l'autre de Brantôme.
- Genevoys. Alemanni. a 5 d.
- Greillement, tenurement, adv. Exilitus. g 6 c.
- Immansuet, saulvage, cruel. Efferus, a, um. f 7 a.
- Inconsonance. Asymphonia. b 3 a.
- Inducteur ou enhorteur. Exhortator. g 6 b.
- Juratif (ung adverbe). Aedepol. a 3 d.
- Laboureur, cultivateur. Cultura, re. e 2 a.
- Ludificateur, enchanteur. Fascinator, oris. h 1 c.
- Ludification, enchantement. Effacinatio. f 6 d.
- Ludification, incantation. Fascinatio, onis. h 1 c.
- Ludifier, enchanter. Effacino, as. f 6 d.
- Mesprisement, adv. Contemptim. d 6 c.
- Naquissement. Exortus, us. g 6 d.
- Paillardir. Adolescentior, aris. a 3 b. — God., V, 690, n'a qu'un renvoi à Palsgrave.
- Paillarder. Adultero et adulteror. a 3 c. — God., V, 690, n'a qu'un sens différent et au Suppl., III, 255, trois exemples de ce sens tirés de Villon, Lestoille et un document d'archives de 1596.
- Pourfitement. — Voir Conduciblement.
- Rasement (mesurer), adv. Demetior, eris. e 6 b. — God. VI, 607 a un exemple tiré de Tahureau.
- Rationatif (argument). Epicherena, atis. g 2 b
- Recouvreur. Architectus. b 1 a.
- Rompable. Cecaraminos. c 5 b. — God., VII, 232, a un exemple de 1555.
- Superinduction, torchure, conjonction, enduysure. Delinimentum ti. e 6 a.
- Torchure. — Voir Superinduction.
- Tricheux, fraudeux. Dolosus, a, um. f 4 c.
- Ventruse. Ampulla. a 6 d.
-